

CRYPTO-NEWS est un journal produit conjointement par une équipe d'Experts de Azojecasarl (Cameroun) et Zukulee (Canada). Il vise à vulgariser l'information sur la blockchain et les cryptomonnaies.

Les informations publiées ont un caractère purement éducatif et ne constituent en rien du conseil en investissement.

Edition n° 33 - Février 2026

CRYPTO-NEWS



Mieux s'informer et se former, pour bien investir dans les cryptos

Sommaire

MOT INTRODUCTIF	2
ACTUALITES DES CRYPTOMONNAIES	2
CONNAISSANCE DES CRYPTOMONNAIES	6
REGULATION ET VEILLE REGLEMENTAIRE.....	8
SITUATION DES MARCHES DU 1^{ER} AU 28 FEVRIER 2026	10
COIN DES INVESTISSEURS	12
PRINCIPALES SOURCES D'INFORMATION	16

Contacts: + 237-696-171-016

Site web: <https://azojecasarl.net/crypto-news/> & <https://zukulee.com/news>

Mail : cryptonewsazc@gmail.com

MOT INTRODUCTIF

Le mois de février 2026 a été marqué par une forte volatilité du Bitcoin, dominée par une capitulation brutale en début de mois suivie d'une phase de consolidation progressive. Après un rebond technique post-liquidations autour de 70 000 \$, soutenu par le CPI américain favorable, les flux institutionnels et les achats continus de l'entreprise 'Strategy', le marché est resté fragilisé par les sorties d'ETF BTC au comptant des USA, les signaux prudents de la FED et les incertitudes macroéconomiques. La période post-CPI a été caractérisée par un phénomène de consolidation dans un contexte d'aversion au risque, alimenté par les tensions géopolitiques et les débats autour des politiques commerciales de l'administration Trump. Février s'est ainsi achevé sur une stabilisation relative autour de 67 008 \$, avec une capitalisation du marché crypto proche de 2 200 milliards de dollars, traduisant les premiers signes d'une phase d'accumulation institutionnelle après la purge du levier observée en début de mois.

En février 2026, l'actualité crypto a été marquée par une accélération des initiatives institutionnelles et technologiques, illustrant la progressive intégration de la blockchain dans l'économie mondiale. Tandis que LNET a promu une norme ISO visant à renforcer l'interopérabilité entre portefeuilles numériques et infrastructures blockchain, Hong Kong et Shanghai ont intensifié leur coopération autour de plateformes de données commerciales basées sur la blockchain. Parallèlement, l'écosystème a été dynamisé par l'innovation du secteur privé, notamment avec le lancement de cartes crypto MetaMask-Mastercard et l'essor rapide des matières premières tokenisées, porté par la hausse historique du prix de l'or. Enfin, aux États-Unis, les débats politiques autour du Clarity Act, les tensions entre banques et entreprises crypto, et les prises de position de Donald Trump ont illustré la persistance d'un bras de fer réglementaire entre finance traditionnelle et industrie des actifs numériques.

Pour le mois de février 2026, la régulation du marché des cryptomonnaies a été marquée par une intensification des initiatives institutionnelles et législatives, traduisant la volonté croissante des États d'encadrer l'écosystème des actifs numériques. En Europe, la BCE a confirmé la préparation d'un projet pilote pour l'euro numérique à partir de 2027, tandis que la mise en œuvre progressive du règlement MiCA en France accentue la pression réglementaire sur les prestataires de services crypto. Aux États-Unis, les débats autour du CLARITY Act et les propositions visant à limiter les conflits d'intérêts des responsables publics dans le secteur crypto illustrent les tensions persistantes autour de la structuration du marché. Dans ce contexte, les incertitudes politiques liées aux élections américaines de 2026 continuent d'influencer la trajectoire réglementaire et la confiance des investisseurs dans l'écosystème des actifs numériques.

Pour le mois de février 2026, nous mettons en lumière Cosmos (ATOM), un projet emblématique visant à construire un « Internet des blockchains » en favorisant l'interopérabilité entre différents réseaux décentralisés. Conçu par Jae Kwon et Ethan Buchman, Cosmos repose sur le protocole Tendermint et un mécanisme de consensus Proof-of-Stake, permettant à des blockchains indépendantes de communiquer entre elles grâce au protocole Inter-Blockchain Communication (IBC). Grâce à son architecture modulaire et au Cosmos SDK, le projet facilite la création de nouvelles blockchains et d'applications décentralisées, tout en offrant une infrastructure sécurisée, rapide et évolutive. Cosmos s'impose ainsi comme une initiative majeure visant à connecter les différents écosystèmes blockchain et à renforcer la scalabilité et l'interopérabilité du Web3.

Pour les investisseurs crypto, février 2026 a confirmé l'accélération de l'intégration institutionnelle du Bitcoin et des actifs numériques dans la finance mondiale. Les grandes banques internationales telles que JPMorgan, Goldman Sachs, Morgan Stanley, Citi ou Barclays ont renforcé leur exposition aux cryptomonnaies, tandis que les initiatives techniques et stratégiques autour de Bitcoin et Ethereum ont continué d'alimenter l'innovation du secteur. Les stablecoins ont également consolidé leur importance systémique, soutenus par l'influence croissante de Tether et leur utilisation potentielle dans des stratégies

économiques et géopolitiques. Parallèlement, l'intérêt des États, fonds souverains et institutions financières à travers le monde — des États-Unis au Moyen-Orient en passant par l'Europe et l'Asie — a confirmé la montée en puissance du Bitcoin et des actifs tokenisés comme composantes émergentes du système financier international.

Nous vous souhaitons une excellente lecture de ce trente-et-troisième (33^e) numéro de « Crypto News AZC » et rappelons à nos lecteurs l'importance de suivre attentivement les quatre principaux indicateurs macroéconomiques américains influençant le marché des cryptomonnaies, à savoir : (i) le taux d'inflation ; (ii) le taux de chômage ; (iii) le taux directeur de la FED ; et (iv) le taux de croissance du PIB. Restez vigilants face aux évolutions réglementaires, économiques et géopolitiques. Et surtout, n'oubliez jamais que : « la prochaine révolution industrielle sera tokenisée. Comprendre la blockchain, c'est anticiper les règles du jeu économique de demain ».

ACTUALITES DES CRYPTOMONNAIES

LNET promeut une norme ISO pour connecter les portefeuilles numériques à la blockchain.

L'organisation LNET promeut le développement d'une norme internationale au sein de l'Organisation internationale de normalisation (ISO) qui vise à faciliter la connexion entre les portefeuilles numériques et diverses infrastructures basées sur la technologie du grand livre distribué (DLT). L'objectif est de créer un protocole commun qui simplifie l'interaction entre les différents portefeuilles et réseaux blockchain, quelle que soit leur architecture. L'élaboration de cette norme suit des processus ISO formels impliquant la coordination de plusieurs juridictions, experts techniques et organismes de normalisation nationaux.

LNET est une organisation à but non lucratif qui développe et gère des infrastructures institutionnelles blockchain ciblant les gouvernements, les organisations multilatérales et les entités réglementées. Elle fonctionne de manière indépendante grâce à des initiatives mises en œuvre en partenariat avec la Banque interaméricaine de développement (BID).

Le développement de normes internationales est considéré comme un élément clé pour étendre l'écosystème blockchain au-delà des applications expérimentales. L'interopérabilité a été identifiée comme un facteur essentiel pour des marchés plus liquides et plus fonctionnels. À cet égard, les travaux menés au sein de l'ISO visent à compléter les normes existantes dans l'écosystème, dont beaucoup sont développées par la communauté open source, avec des cadres réglementaires internationalement reconnus. La norme proposée ne se limite pas à un réseau spécifique, mais vise à être applicable à tout système blockchain ou

DLT, ainsi qu'à divers types de portefeuilles numériques, y compris ceux intégrés aux plateformes fintech.

Les autorités de Hong Kong et de Shanghai examineront la blockchain pour obtenir des données sur le commerce des matières premières

L'Autorité monétaire de Hong Kong (HKMA), le Shanghai Data Bureau (SDB) et le National Blockchain Technology Innovation Center (NTICBC) ont signé un protocole d'accord (MOU) pour approfondir la coopération dans la numérisation du commerce et du financement des matières premières. Les parties exploreront conjointement les avantages du développement d'une plateforme blockchain transfrontalière pour interconnecter les données commerciales, les lettres de transport électroniques et les applications financières. Le projet utilisera l'infrastructure de données financières basée sur la blockchain de la HKMA, le Trade Data Interchange (CDI), pour explorer le financement du commerce basé sur les données commerciales et de fret.

La HKMA a lancé le CDI en 2022 pour permettre aux institutions d'accéder plus facilement aux données des entreprises et d'accélérer l'émission de prêts. Les partenaires prévoient également de s'appuyer sur le projet CargoX, une initiative de la HKMA basée sur le CDI, pour renforcer les capacités de données commerciales pour les services financiers et connexes. En outre, Hong Kong prend des mesures pour rendre ses incitations fiscales plus attractives pour les fonds d'investissement et les family offices en élargissant la liste des investissements éligibles dans les actifs numériques.

Les propositions visent à ajouter les actifs numériques à la liste des investissements éligibles pour les fonds communs de placement et les family offices, a déclaré le secrétaire lors d'une comparution devant la commission des finances du Conseil législatif.

El Salvador étend son programme d'éducation financière et Bitcoin à 500 écoles publiques

El Salvador renforce son engagement en faveur de l'éducation Bitcoin (BTC) en élargissant le programme « Qu'est-ce que l'argent ? » dans 500 écoles primaires à travers le pays. Cette initiative permettra aux enfants de 7 et 8 ans d'apprendre dès le plus jeune âge les concepts de base de l'argent et de sa valeur conformément aux normes éducatives fixées par l'Office national Bitcoin (ONBTC) et au plan de développement du pays. Ce programme soutenu par le gouvernement, développé par l'artiste et illustratrice allemande Lina Seiche et son équipe de The Little HODLer, est une série de modules éducatifs sur la finance et le Bitcoin spécifiquement adaptés au contexte salvadorien, avec du matériel d'apprentissage adapté à chaque niveau scolaire. Contrairement à d'autres approches pédagogiques, le but de ce programme n'est pas d'apprendre aux enfants comment investir ou utiliser le BTC, mais plutôt de leur donner les outils de base pour comprendre le fonctionnement de l'argent au quotidien. Les élèves apprennent à distinguer les besoins des désirs, à comprendre que l'argent n'est pas une ressource illimitée et à se rendre compte que sa valeur peut changer avec le temps. Des exemples concrets tels que les pupusas (un plat typique du Salvador) sont utilisés pour expliquer des concepts tels que l'inflation.

Cette initiative, soutenue par le ministère de l'Éducation, distribue gratuitement des manuels scolaires dans les écoles primaires. Les ressources seront également disponibles en ligne gratuitement et traduites en anglais pour permettre à d'autres pays d'adopter ou de s'adapter à leurs propres systèmes éducatifs.

Mastercard et MetaMask lancent des cartes cryptographiques aux États-Unis

Le portefeuille de cryptomonnaies MetaMask, qui permet l'autogestion des fonds, lance sa carte de paiement compatible avec Mastercard aux États-Unis, disponible initialement à New York. Avec ce lancement américain, la carte MetaMask rejoint l'Argentine, le Brésil, le Canada, l'Espace

économique européen, le Mexique, la Suisse et le Royaume-Uni, où elle est déjà disponible.

L'un des principaux atouts de la carte est l'autogestion, qui permet aux utilisateurs de stocker leurs cryptomonnaies de manière indépendante et d'en conserver le contrôle total jusqu'au moment de l'achat.

« La carte MetaMask est entièrement autogérée, contrairement à la plupart des cartes de cryptomonnaies traditionnelles, qui nécessitent un dépôt préalable de fonds sur une plateforme d'échange.

« L'objectif stratégique est d'intégrer les stablecoins au système financier traditionnel en investissant dans l'infrastructure, la gouvernance et les partenariats afin de soutenir cette évolution passionnante de la monnaie fiduciaire vers une monnaie tokenisée et programmable », a déclaré à l'époque Dimitrios Dosis, un cadre de Mastercard.

Trump s'en prend aux banques pour avoir « menacé et sapé » la réglementation des cryptomonnaies

Dans un message publié sur Truth Social, le président a attaqué les banques, les accusant de « menacer et de saper le Clarity Act », le projet de loi visant à établir des règles pour le marché des cryptomonnaies aux États-Unis. Il a affirmé que le pays avait besoin de ce cadre réglementaire « au plus vite ».

Le conflit entre le secteur bancaire et les entreprises de cryptomonnaies a éclaté mi-janvier, lorsque la commission bancaire du Sénat devait voter sur le Clarity Act. À la veille du débat, les sénateurs ont suspendu la séance quelques heures seulement après que Brian Armstrong, PDG de Coinbase, a retiré son soutien aux amendements inclus dans le projet de loi. Armstrong a notamment rejeté l'interdiction du versement d'intérêts sur les stablecoins, une revendication du secteur à laquelle les institutions financières s'opposent par crainte d'une ruée sur les dépôts bancaires.

Le Genius Act, la loi sur les stablecoins adoptée en juillet dernier, interdit aux émetteurs de stablecoins de verser des intérêts aux utilisateurs pour la simple détention de ces cryptomonnaies. Le texte mentionne les actifs, mais pas les intermédiaires et courtiers qui distribuent ces stablecoins et qui peuvent toujours offrir des récompenses. Les grandes banques ont vivement critiqué cette facilité légale, craignant

que la concurrence de ces actifs ne réduise les dépôts bancaires et la capacité de prêt aux ménages et aux entreprises.

Ainsi, quelques jours avant le vote du Sénat, les législateurs ont cédé à la pression et prolongé l'interdiction de verser des rendements aux intermédiaires, ne laissant subsister que la possibilité d'offrir des récompenses. Mais cela constituait une ligne rouge pour une partie du secteur des cryptomonnaies, et notamment pour Coinbase, la plus grande plateforme d'échange aux États-Unis. Pour l'entreprise, les récompenses sont un enjeu crucial. Les réserves de ces actifs – composées de dollars, de dépôts ou d'investissements dans des actifs liquides tels que les bons du Trésor américain à court terme et les obligations – génèrent des rendements pour l'émetteur.

Coinbase détient une participation minoritaire dans Circle, l'émetteur du stablecoin USDC, et perçoit une part des intérêts générés par les réserves. Par conséquent, la plateforme incite ses utilisateurs à détenir des stablecoins sur sa plateforme en leur offrant des rendements. Mais sans la possibilité de verser des intérêts, l'incitation pour les utilisateurs à conserver ces actifs sur la plateforme est bien moindre.

Les pressions exercées par les deux secteurs ont bloqué la réglementation, qui est désormais au point mort, comme l'explique Bloomberg.

Ces dernières semaines, des représentants des secteurs bancaire et crypto se sont rencontrés à plusieurs reprises à la Maison Blanche pour tenter de parvenir à un accord sur un texte satisfaisant pour les deux parties, mais aucun accord n'a encore été trouvé. Politico rapporte que Trump a rencontré Armstrong, peu avant d'exprimer publiquement son opposition au lobby bancaire sur les réseaux sociaux : « Les Américains devraient faire fructifier leur argent », a-t-il écrit. « Les banques ne devraient pas chercher à affaiblir le Genius Act, ni à prendre en otage le Clarity Act. Elles doivent conclure un bon accord avec le secteur des cryptomonnaies, car c'est dans l'intérêt supérieur du peuple américain », a-t-il ajouté.

Le blocage de la réglementation et la position de Trump témoignent de l'influence non seulement du secteur des cryptomonnaies, mais surtout de Coinbase, sur l'agenda politique à Washington.

Fondée en 2012, Coinbase est la plus grande plateforme d'échange de cryptomonnaies aux États-Unis, avec environ 100 millions

d'utilisateurs. Elle fut la première entreprise de cryptomonnaies à entrer en bourse, propulsant ainsi les cryptomonnaies au cœur de Wall Street, et sa valeur avoisine aujourd'hui les 64,5 milliards de dollars. En 2024, elle a investi des dizaines de millions de dollars dans des comités d'action politique pro-cryptomonnaies et figure parmi les financeurs de la construction de la controversée salle de bal de la Maison Blanche.

Elle n'était pas la seule entreprise du secteur à soutenir financièrement la stratégie de Trump, qui, en retour, s'efforçait de satisfaire ses exigences par le biais de réglementations sur les stablecoins, d'une évolution de la position des autorités de régulation vers une approche plus souple, du rejet de dizaines de plaintes et de liens directs entre son empire commercial et le secteur. C'est pourquoi le président s'en prend désormais aux grandes banques, qu'il considère comme un obstacle à la réalisation de sa promesse de faire des États-Unis la capitale mondiale des cryptomonnaies.

Le marché des matières premières tokenisées dépasse les 6 milliards de dollars dans un contexte de hausse historique du cours de l'or

Ce marché a bondi de 53 % en moins de six semaines pour atteindre plus de 6,1 milliards de dollars, devenant ainsi le secteur à la croissance la plus rapide du marché de la tokenisation d'actifs réels, à mesure que l'or est de plus en plus intégré à la blockchain. Le token adossé à l'or de l'émetteur de stablecoins Tether, Tether Gold (XAUt), a été le principal moteur de cette hausse, sa capitalisation boursière ayant progressé de 51,6 % le mois dernier pour atteindre 3,6 milliards de dollars. De son côté, le token PAX Gold (PAXG, 4 375,72 €) émis par Paxos a vu sa capitalisation augmenter de 33,2 % sur la même période, pour atteindre 2,3 milliards de dollars.

Le marché des matières premières tokenisées a connu une croissance de 360 % sur un an. Depuis début 2016, cette progression surpasse celle des marchés des actions et des fonds tokenisés, qui ont respectivement progressé de 42 % et 3,6 %.

Le marché des matières premières tokenisées représente ainsi un peu plus du tiers de celui des fonds tokenisés, qui s'élève à 17,2 milliards de dollars. Il est également bien plus important que le marché des actions tokenisées, évalué à 538 millions de dollars.

CONNAISSANCE DES CRYPTOMONNAIES

Nullement le fait d'un grand hasard, Cosmos évoque l'univers, un vaste système où chaque astre suit sa propre trajectoire tout en étant lié aux autres par les lois de la gravité. Telle est l'ambition de Cosmos ; qui bien plus qu'une simple cryptomonnaie, est relié à une galaxie de blockchains. En fait, le Cosmos peut se définir comme un réseau décentralisé de blockchains qui sont parallèles et indépendantes. Le projet Cosmos, qui développe une architecture innovante ouvrant la voie à l'émergence d'un « réseau de blockchains », veut construire un système décentralisé, rapide, sécurisé et accessible au plus grand nombre, capable de rendre interopérables toutes les chaînes de blocs, pour mieux étendre les capacités de cette technologie. L'objectif du Cosmos est de faciliter les utilisateurs à créer leur propre blockchain tout en permettant une interaction entre les différentes blockchains. Créer un internet de blockchains (IOB, Internet Of Blockchains), un réseau décentralisé.



Illustration

HISTORIQUE

L'idée de Cosmos germe dans l'esprit de Jae Kwon dès 2014. En observant les réseaux de blockchains déjà en activité à l'époque, il pense qu'une implémentation différente, qui mêle des mécanismes permettant de faire face au problème dit des « généraux byzantins » (BFT pour Byzantine Fault Tolerant), pouvant continuer à fonctionner même si des nœuds sont défaillants ou agissent de manière malveillante, avec un système sécurisé de Proof-of-Stake (preuve d'enjeu), serait efficace dans le contexte des blockchains publiques.

En 2015, il rencontre Ethan Buchman. Les deux hommes s'associent pour travailler sur une première implémentation de l'idée de Jae :

Tendermint (devenu Ignite en Février 2022). Très rapidement, le White Paper de Tendermint présente les bases d'un protocole BFT performant, transparent, interopérable, auditable, et suffisamment flexible pour supporter des applications variées au service des particuliers, des entreprises privées et des organisations publiques, tout en étant capable de supporter de la monnaie décentralisée. Le logiciel Tendermint permet ainsi de lancer de nouvelles blockchains et de développer des applications connexes dans n'importe quel réseau.

En mars 2019, le réseau principal de Cosmos et sa crypto ATOM sont officiellement lancés, et le tout premier bloc (bloc de genèse) est généré. Très rapidement, le projet fait beaucoup parler de lui et le jeton natif, ATOM, se fait lister sur les principales places de marché. Sur Binance, la plus grande plateforme de trading de cryptos, dès avril 2019.

FONCTIONNEMENT

Faisant usage des protocoles Tendermint, Cosmos se présente comme l'internet des blockchains. Il propose des fonctionnalités permettant à des blockchains indépendantes de s'appuyer sur des méthodes de consensus et de gouvernance pré-élaborées, ainsi que de communiquer facilement en s'envoyant des tokens ou des messages. On parle donc d'un réseau de blockchains. Dans Cosmos, les différentes blockchains sont appelées « zones ». L'objectif ici est de mettre à disposition l'infrastructure et les outils nécessaires pour permettre aux développeurs de créer facilement leur propre blockchain, qu'elle soit publique ou privée, ainsi que leurs propres applications, via le « Cosmos SDK » dont nous parlerons plus tard. Ces différentes blockchains peuvent ensuite communiquer entre elles grâce à des protocoles sur lesquels repose le réseau Cosmos. Afin d'aider à l'élaboration de ces blockchains, les développeurs de zones sont invités à s'appuyer sur les modules de « Tendermint Core » et d'en

changer les paramètres si besoin. Tendermint Core est composé de quatre modules qui seront détaillés par la suite :

Le module « Bounded Proof-of-Stake ». Le module « Governance ». Le module « Rewards and Fees ». Le module « Inter-Blockchain Communication ».

UTILITÉ ET FONCTIONNALITÉ

Le Cosmos SDK est une suite d'outils pouvant être utilisée par les développeurs de blockchains pour construire celle de leur choix, en s'appuyant sur les modules de Tendermint Core s'ils le souhaitent. Entièrement basé sur des logiciels libres, ce SDK permet de créer une infrastructure et des plateformes basées sur Cosmos Hub. Par exemple, une blockchain en Proof-of-Authority peut être déployée en faisant abstraction du module Bounded Proof-of-Stake. Aussi, les développeurs sont invités à développer de nouveaux modules et à les rendre accessibles à la communauté.

Cette distinction entre la couche applicative et les couches de consensus et de gouvernance est intéressante, car les applications ne doivent pas spécialement être écrites dans le même langage que la machine de consensus. Ainsi, le réseau s'appuie sur l'Application Blockchain Interface, ou ABCI, pour connecter la couche applicative à Tendermint Core. Les applications peuvent donc être codées dans n'importe quel langage.

Tendermint Core est notamment utilisé dans la première zone, le « Cosmos Hub ». Il s'agit de la blockchain la plus importante du système Cosmos car elle joue un rôle de registre central qui se doit de garantir à tout moment le montant de tokens en circulation dans la plateforme. Elle stocke les données de tout ce qui se passe dans Cosmos, et de toutes les actions menées par les blockchains interconnectées.

Le Proof-of-Stake et le système de récompense

Tendermint est un protocole en Proof-of-Stake délégataire. Il existe un certain nombre de validateurs qui garantissent leur sécurité et valident les transactions. Sur le Cosmos Hub, les

détenteurs d'ATOMs peuvent donc les déléguer au validateur de leur choix. Les 100 validateurs qui détiennent le plus d'ATOMs en séquestre, en comptant leurs ATOMs ainsi que ceux de leurs délégataires, valident les blocs du Hub.

Dans un mécanisme en Byzantine Fault Tolerant (BFT) classique, la blockchain est résistante aux attaques tant que $\frac{2}{3}$ des validateurs de la chaîne valident les blocs de manière honnête et que moins de $\frac{1}{3}$ des validateurs colludent pour attaquer le réseau. N'importe qui peut devenir un validateur en mettant en place l'infrastructure nécessaire et en réunissant suffisamment d'ATOMs à mettre en séquestre.

Plus les validateurs ont de fonds en séquestre, plus ils ont de chance d'être élus pour valider des blocs. Selon le nombre d'ATOMs mis en séquestre à cet effet dans le système, les participants à la validation des blocs toucheront entre 7 et 20% par an, en ATOMs. La création monétaire est plus forte si une portion faible des ATOMs sont en séquestre, ce qui pousse les détenteurs d'actifs à participer au consensus. Cette récompense non négligeable est à l'origine d'une industrie naissante qui est celle des services de délégation, initiée par Tezos.

Particularités

Cosmos implémente le processus d'évolution du protocole au sein même de la chaîne. Ainsi, le processus est codé et décrit dans le module de gouvernance de Tendermint Core. Les partisans de la gouvernance par la chaîne mettent en avant le fait de se passer de "forks" pour faire évoluer le protocole, ce qui donne aux utilisateurs plus de clarté sur la chaîne canonique en cas de décisions controversées : chaque évolution du protocole doit être votée par les détenteurs de tokens et la décision prise est celle de la majorité. Les différents types de propositions pouvant être poussées via le module de gouvernance sont les suivantes : *Les propositions de texte, les propositions de changement de paramètres et les propositions d'évolution du protocole.*

La notoriété

Pour percer, une cryptomonnaie doit donc bénéficier d'une grande notoriété. Sans cela, peu

d'investisseurs connaîtront cette crypto. Le Cosmos est donc un protocole qui vise à créer un écosystème qui permet l'interopérabilité des blockchains entre elles. Autrement dit, grâce à Cosmos, les blockchains peuvent communiquer entre elles sans difficulté, quelle que soit leur structure. Sans l'écosystème Cosmos, une blockchain Bitcoin ne pourrait pas communiquer avec celle de l'Ethereum.

Offre circulatoire et capitalisation boursière

L'offre circulatoire de Cosmos (ATOM) est de 496 367 200 unités. Le prix d'un jeton gravite autour de 1,81 à 1,88 USD. Par ailleurs, sa capitalisation boursière est de 919,77 M USD, ce qui place le Cosmos au 27ème rang des cryptomonnaies dans le monde.

AVIS ET PERSPECTIVES

En partageant l'objectif de créer des applications adaptées à la DeFi, Cosmos ressemble de près à l'Ethereum. Toutefois, le Cosmos se veut plus inclusif en permettant la communication entre les blockchains, quel que soit leur langage, leur structure, leur provenance, etc. De plus, Cosmos reste un projet communautaire, open source où chacun peut participer. Cosmos a quatre projets majeurs en développement sur Cosmos : Band Protocol, Kava, Terra, THORChain. Cosmos aborde le problème de l'interopérabilité des blockchains de manière innovante grâce à l'architecture des protocoles Tendermint sur lesquels il repose. En mettant l'accent sur l'interopérabilité et en réduisant la barrière à l'entrée pour les développeurs de blockchains, le projet prend un positionnement intéressant.

REGULATION ET VEILLE REGLEMENTAIRE

La BCE confirme un test de l'euro numérique sur 12 mois dès 2027

La Banque centrale européenne (BCE) se rapproche du lancement d'un pilote pour l'euro numérique. Piero Cipollone, membre du directoire de l'institution, a détaillé les prochaines étapes du projet, notamment la sélection des prestataires de services de paiement (PSP) au début de l'année 2026. Le test, d'une durée de 12 mois, devrait débuter au second semestre 2027. Les PSP agréés dans l'Union européenne joueront un rôle central dans la distribution de l'euro numérique. Pour les acteurs retenus, cette phase pilote offrira un avantage stratégique en termes de préparation. Ils bénéficieront d'une expérience concrète sur les processus d'intégration des utilisateurs, de règlement des transactions et de gestion de la liquidité. Cette étape permettra également aux entreprises d'avoir une meilleure visibilité sur les coûts futurs liés à l'infrastructure, à la conformité réglementaire et aux ressources humaines. Les participants auront par ailleurs l'opportunité d'interagir directement avec l'Eurosystème et d'influencer les choix techniques du projet. Le projet d'euro numérique vise aussi à

soutenir les systèmes de paiement domestiques européens. Il a précisé que la concurrence ne provient pas uniquement des stablecoins, mais aussi d'autres solutions privées susceptibles de marginaliser les banques dans l'écosystème des paiements. Il a également souligné la dépendance importante de l'Europe aux réseaux internationaux tels que Visa et Mastercard. La structure tarifaire de l'euro numérique serait pensée pour préserver la compétitivité des systèmes locaux. Le plafond des frais appliqués aux commerçants sur le réseau de l'euro numérique serait inférieur à celui des grands réseaux internationaux, généralement plus coûteux, tout en restant supérieur aux frais des systèmes domestiques, souvent les moins chers. Cette annonce constitue une étape clé du projet. En octobre 2025, la BCE est officiellement entrée dans une nouvelle phase préparatoire, visant un lancement potentiel en 2029. L'institution avait alors indiqué qu'un pilote pourrait démarrer en 2027, sous réserve de l'adoption du cadre législatif nécessaire au cours de l'année 2026.

Le CLARITY Act pourrait relancer le sentiment crypto, selon Bessent

Dans un contexte de volatilité marquée sur les marchés crypto, le secrétaire au Trésor américain Scott Bessent estime que l'adoption du CLARITY Act pourrait constituer un facteur stabilisateur déterminant. Plus qu'un simple texte technique, ce projet de loi sur la structure des marchés numériques s'inscrit désormais dans une équation politique complexe, à l'approche des élections de mi-mandat de 2026. Selon Bessent, le blocage du projet de loi a contribué à détériorer le climat de confiance. Dans une phase qu'il qualifie de « ventes massives historiquement volatiles », l'absence de visibilité réglementaire agit comme un facteur d'amplification de l'incertitude. Le calendrier législatif est contraint par les élections de mi-mandat. Les républicains ne disposent actuellement que d'une majorité de 218 sièges contre 214 à la Chambre des représentants, un écart de quatre sièges seulement. Scott Bessent a clairement indiqué que si les démocrates reprenaient la Chambre, les perspectives d'accord « s'effondreraient ». L'analyse s'inscrit dans une lecture classique des cycles politiques américains : les '*midterms*' redistribuent fréquemment les équilibres institutionnels. Les marchés prédictifs confirment cette incertitude. Sur Polymarket, 47 % des traders anticipent un Congrès divisé en 2026, tandis que 37 % estiment qu'un contrôle total démocrate reste plausible. Dans cette perspective, le CLARITY Act devient un baromètre stratégique. Son adoption rapide consoliderait le positionnement des États-Unis dans la compétition mondiale sur les actifs numériques. Son report après 2026 introduirait une incertitude politique susceptible de peser durablement sur la structuration du secteur.

Les règles crypto changent en France, certains PSAN vont devoir fermer

La réglementation européenne sur les actifs crypto entre dans une phase décisive. L'Autorité des marchés financiers (AMF) rappelle aux PSAN qu'ils devront impérativement disposer d'un agrément MiCA d'ici le 1er juillet 2026. Une échéance qui marque la fin d'une période transitoire cruciale pour le secteur crypto français. Depuis l'adoption du règlement européen MiCA, les prestataires de services sur actifs numériques

(PSAN) déjà actifs en France disposent d'un sursis temporaire. Cette période transitoire, prévue à l'article 143 du règlement, prendra fin le 1er juillet 2026. À compter de cette date, seules les entreprises disposant d'un agrément PSCA (Prestataire de Services sur Crypto-Actifs) seront autorisées à exercer. L'AMF insiste sur l'urgence de la démarche. Les PSAN qui souhaitent poursuivre leur activité doivent déposer un dossier complet dans les prochains mois, car l'instruction peut prendre jusqu'à quatre mois. En pratique, ces demandes nécessitent souvent des corrections et des compléments, ce qui rallonge encore les délais. Une préparation minutieuse s'impose donc pour éviter tout refus ou retard critique.

Les sanctions en cas de non-conformité sont clairement énoncées. Fournir des services sans autorisation après le 1er juillet 2026 exposera les contrevenants à deux ans d'emprisonnement et 30 000 euros d'amende, selon les dispositions du code monétaire et financier. En outre, l'AMF prévoit la publication d'une liste noire des prestataires non autorisés, accompagnée d'un avertissement au public, et pourrait demander le blocage judiciaire de leurs sites internet. Deux voies s'ouvrent aux PSAN concernés. La première consiste à entamer une procédure d'agrément auprès de l'AMF. Celle-ci doit être anticipée, car l'autorité insiste sur la qualité du dossier. Les documents soumis doivent être complets, argumentés et conformes aux exigences de MiCA. La seconde option, pour ceux qui ne souhaitent pas ou ne peuvent pas se mettre en conformité, implique la mise en place d'un plan de cessation d'activité ordonnée. Ce plan doit être activé au plus tard le 30 mars 2026, pour permettre la restitution ou le transfert sécurisé des crypto-actifs détenus par les clients. Ceux-ci devront pouvoir soit transférer leurs avoirs vers un prestataire agréé, soit les vendre avec un préavis raisonnable.

Crypto aux USA : vers une interdiction des profits crypto pour les responsables ?

Des sénateurs démocrates, impliqués dans l'élaboration du cadre réglementaire des marchés crypto, ont présenté vendredi plusieurs

amendements. L'un des objectifs : prévenir les conflits d'intérêts liés à l'enrichissement personnel de responsables publics grâce à l'industrie crypto. Ces amendements centrés sur l'éthique, précèdent une séance cruciale de la commission de l'Agriculture du Sénat prévue mardi. Cette réunion vise à faire avancer la législation sur la structure des marchés crypto. Le texte entend clarifier les règles fédérales sur les actifs numériques, répartir les rôles entre agences de régulation, et offrir davantage de certitudes aux investisseurs. Parmi les propositions les plus marquantes figure celle du

sénateur Michael Bennet, qui souhaite intégrer le Digital Asset Ethics Act à la législation en discussion. Ce dispositif interdirait aux fonctionnaires américains de profiter financièrement de leurs relations avec le secteur crypto. La sénatrice Elizabeth Warren, soutenue par d'autres élus démocrates, continue de dénoncer les conflits d'intérêts présumés de Donald TRUMP. Elle met notamment en cause ses liens avec la plateforme World Liberty Financial, qui aurait considérablement augmenté sa fortune.

SITUATION DES MARCHES DU 1^{ER} AU 28 FEVRIER 2026

Le mois de février 2026 s'est ouvert dans un climat de forte incertitude sur les marchés financiers internationaux, prolongeant la phase de correction entamée à la fin du mois de janvier. Après la capitulation observée durant les derniers jours de janvier, le Bitcoin a commencé le mois dans un environnement dominé par l'aversion au risque, la volatilité des marchés financiers mondiaux et les interrogations croissantes autour de l'orientation future de la politique monétaire américaine.

Dans ce contexte, le bitcoin a débuté le mois de février autour de 76 937 \$ le 01 février, dans une dynamique encore fragile héritée de la forte correction de la fin janvier. Malgré un léger rebond observé le 02 février avec un prix autour de 78 768 \$, traduisant un rachat technique après les ventes excessives, la pression vendeuse est rapidement revenue sur le marché. Le 03 février, le bitcoin est redescendu autour de 75 639 \$, avant de poursuivre sa baisse le 04 février vers 73 172 \$, illustrant une perte de confiance progressive des investisseurs et une intensification de la tendance baissière. Cette tendance observée en début du mois était principalement due aux incertitudes concernant les politiques économiques américaines. Les autres grandes cryptos du marché ont suivi cette même tendance du BTC, avec un Ether à 2 146 \$ le 04 février ; un BNB à 696 \$; un SOL à 92,12

\$; un TON à 1,38 \$; un AVAX à 9,69 \$; un SUI à 1,08 \$; et un DOGE à 0,1 \$.

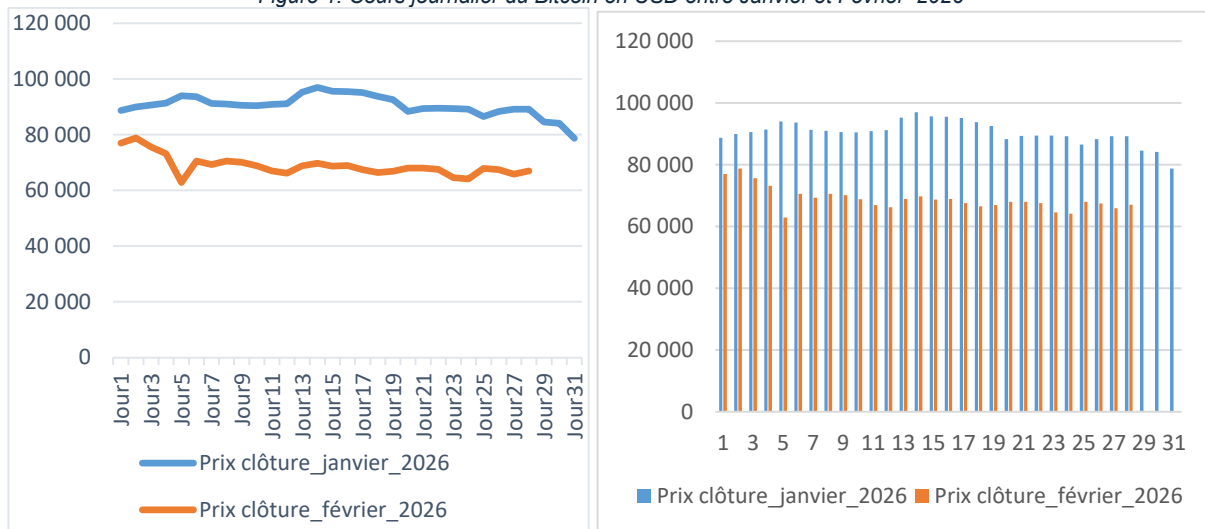
La phase la plus marquante du mois est intervenue le 05 février, lorsque le bitcoin a chuté brutalement jusqu'à 62 854 \$, enregistrant l'une des corrections journalières les plus importantes depuis plusieurs années. Cette baisse spectaculaire s'expliquait par une combinaison de facteurs macroéconomiques, financiers et techniques. Premièrement, une vague importante de liquidations de positions à effet de levier sur les marchés dérivés a provoqué des ventes mécaniques estimées à plus d'un milliard de dollars en l'espace de quelques heures. Deuxièmement, la publication de plusieurs indicateurs économiques américains et les spéculations autour d'une orientation plus restrictive de la Réserve fédérale ont renforcé l'aversion au risque sur les marchés financiers mondiaux. Troisièmement, les sorties nettes observées sur certains ETF Bitcoin au comptant aux États-Unis ont accentué la pression vendeuse. Enfin, les déclarations politiques et les orientations économiques de l'administration de Donald Trump, notamment concernant les politiques commerciales et budgétaires, ont alimenté un climat d'incertitude sur les marchés internationaux. Ether quant à lui était à 1 826 \$ le 05 février ; BNB à 607 \$; SOL à 78,16 \$; TON à 1,25 \$; AVAX à 8,28 \$; SUI à 0,88 \$; et DOGE à 0,08 \$.

Après cette phase de capitulation, le marché a toutefois enregistré un rebond technique significatif. Le 06 février, le bitcoin est remonté autour de 70 524 \$, illustrant un phénomène classique de *'mean reversion'*, dans lequel les investisseurs profitent de la chute rapide des prix pour se repositionner sur des niveaux jugés attractifs. Cette reprise s'est accompagnée d'une stabilisation progressive des marchés dérivés et d'un ralentissement du rythme des liquidations. Concernant les autres grandes cryptos l'Ether était à 2 065 \$ le 06 février, BNB à 656 \$, SOL à 87,36 \$, TON à 1,39 \$, AVAX à 9,31 \$, SUI à 1,01 \$, et DOGE à 0,09 \$.

Entre le 07 et le 12 février, le marché est entré dans une phase de consolidation relativement stable. Durant cette période, le bitcoin a évolué

dans une fourchette comprise entre 66 000 \$ et 70 500 \$, alternant des bougies haussières et baissières de faible amplitude. Cette phase traduisait un équilibre temporaire entre acheteurs et vendeurs, les investisseurs restant prudents dans l'attente de nouvelles publications macroéconomiques américaines susceptibles d'influencer les anticipations de politique monétaire. Les autres grandes cryptomonnaies ont suivi une trajectoire similaire, avec un Ether oscillant entre 2 600 \$ et 2 700 \$, un BNB autour de 720 \$, un SOL autour de 110 \$, un TON autour de 1,40 \$, un AVAX autour de 10,50 \$, un SUI autour de 1,25 \$ et un DOGE autour de 0,11 \$.

Figure 1: Cours journalier du Bitcoin en USD entre Janvier et Février 2026



Source : https://www.coingecko.com/en/coins/bitcoin/historical_data#panel

Un tournant important s'est produit le 13 février, avec la publication de l'indice des prix à la consommation (CPI) américain pour le mois de janvier. Les données, légèrement inférieures aux attentes du marché, ont été interprétées comme un signal encourageant quant à la poursuite du processus de désinflation aux États-Unis. Cette publication a ravivé les anticipations d'un éventuel assouplissement monétaire de la Réserve fédérale au cours de l'année 2026. Dans ce contexte, le bitcoin a enregistré un rebond jusqu'à 68 839 \$, poursuivant sa progression le

14 février autour de 69 766 \$. Cette reprise a également été soutenue par plusieurs facteurs structurels propres au marché des cryptomonnaies. Les flux institutionnels ont montré des signes de stabilisation, certains ETF Bitcoin au comptant enregistrant de nouvelles entrées de capitaux, tandis que l'entreprise Strategy (anciennement MicroStrategy) a poursuivi sa stratégie d'accumulation de bitcoins, renforçant le sentiment positif du marché. Depuis plusieurs années, les achats réguliers de BTC par cette entreprise constituent un signal important

pour les investisseurs institutionnels et contribuent à soutenir la demande structurelle pour l'actif. Les autres grandes cryptos suivaient la même tendance avec un Ether à 2 083 \$ le 14 février; BNB les 633 \$, SOL à 88 \$, TON à 1,5 \$, AVAX à 12,07 \$, SUI à 0,96 \$, et DOGE à 0,11 \$.

Cependant, comme observé à plusieurs reprises au cours des derniers mois, la dynamique haussière s'est rapidement essouffée. À partir du 15 février, le marché est entré dans une nouvelle phase de consolidation. Le bitcoin a évolué autour de 68 717 \$, illustrant un phénomène classique de *"buy the rumor, sell the news"* après la publication des données d'inflation. Les investisseurs ont commencé à prendre leurs profits sur les niveaux de résistance, limitant ainsi la poursuite de la hausse. La publication des minutes de la Réserve fédérale (FOMC) le 18 février a ravivé les incertitudes sur la trajectoire future des taux d'intérêt américains. Les discussions internes de la Fed ont été interprétées comme relativement prudentes, suggérant que la banque centrale pourrait maintenir une politique monétaire restrictive plus longtemps que prévu afin de garantir un retour durable de l'inflation vers sa cible de 2 %. Cette interprétation a pesé sur l'ensemble des actifs risqués, y compris le marché des cryptomonnaies. Le bitcoin est ainsi redescendu progressivement autour de 66 456 \$ le 18 février, avant de tenter un rebond modéré les jours suivants. Les autres grandes cryptos suivaient la même tendance avec un Ether à 1 958 \$ le 18 février ; BNB les 604 \$, SOL à 81 \$, TON à 1,4 \$, AVAX à 8,84 \$, SUI à 0,92 \$, et DOGE à 0,09 \$. La seconde moitié du mois a été marquée par une volatilité accrue et une nouvelle tentative de test des supports. Entre le 20 et le 24 février, le bitcoin a évolué dans une dynamique incertaine, oscillant entre 62 000 \$ et 68 000 \$. Cette période a également été influencée par plusieurs développements géopolitiques et économiques,

notamment les discussions autour de nouvelles politiques commerciales américaines, incluant la possibilité de nouveaux tarifs douaniers visant certains partenaires commerciaux stratégiques. Ces annonces ont contribué à renforcer la prudence des investisseurs sur les marchés financiers internationaux.

Dans les derniers jours du mois, le marché est entré dans une phase de stabilisation progressive. Le 26 février, l'annonce de nouvelles entrées nettes dans les ETF Bitcoin et la poursuite de la stratégie d'accumulation de BTC par certaines entreprises institutionnelles ont contribué à soutenir les prix. Cependant, la publication le 27 février de l'indice des prix à la production (PPI) américain, supérieur aux attentes, a ravivé les inquiétudes concernant la persistance de pressions inflationnistes dans l'économie américaine, limitant l'appétit pour les actifs risqués. Le bitcoin a finalement terminé le mois de février dans une phase de consolidation relative, clôturant autour de 67 008 \$ le 28 février 2026. Malgré plusieurs tentatives de rebond, le marché est resté marqué par une prudence persistante des investisseurs, reflétant les incertitudes liées à la politique monétaire américaine, aux tensions commerciales internationales et aux conditions globales de liquidité sur les marchés financiers, et à la guerre entre Israël-USA contre l'Iran. Concernant les autres grandes cryptomonnaies, l'Ether a terminé le mois autour de 2 700 \$, BNB autour de 735 \$, SOL autour de 112 \$, TON autour de 1,42 \$, AVAX autour de 10,80 \$, SUI autour de 1,28 \$ et DOGE autour de 0,11 \$. La capitalisation totale du marché des cryptomonnaies s'élevait ainsi à environ 2 200 milliards de dollars à la fin du mois de février 2026, traduisant une contraction supplémentaire par rapport au mois précédent, mais également les premiers signes d'une possible phase d'accumulation institutionnelle susceptible de soutenir le marché à moyen terme.

COIN DES INVESTISSEURS

Bitcoin : les banques américaines consolident leur position

JPMorgan estime que le Bitcoin est désormais « encore plus attractif » que l'or sur le long terme.

Goldman Sachs révèle détenir 2,36 milliards \$ de crypto pour le compte de ses clients, dont 1,1 milliard \$ en Bitcoin, 1 milliard \$ en Ethereum, 153 millions \$ en XRP et 108 millions \$ en Solana.

Standard Chartered annonce un partenariat avec un fournisseur de liquidité afin d'améliorer l'accès institutionnel au Bitcoin et aux marchés crypto.

Morgan Stanley prévoit de proposer à terme des services liés au Bitcoin, incluant le trading, le prêt, le rendement et la conservation.

Citi Bank annonce qu'elle lancera plus tard cette année une infrastructure intégrant le Bitcoin au système financier traditionnel.

Barclays étudie l'intégration de la blockchain dans ses activités, notamment l'usage de stablecoins et de dépôts tokenisés.

Bitcoin : proposition technique

La proposition BIP-360 rejoint officiellement le dépôt des BIP de Bitcoin afin de préparer le réseau aux potentielles menaces de l'informatique quantique.

Stablecoins : Usage social

Le conseil de la paix soutenu par Donald Trump étudie la création d'un stablecoin adossé au dollar pour soutenir la reconstruction économique de Gaza.

Le responsable américain de Tether, Bo Hines, affirme que l'entreprise pourrait devenir l'un des dix plus gros acheteurs de bons du Trésor américain cette année. Il est rappelé que Tether émet l'USDT qui est le premier stablecoin en terme de capitalisation boursière.

Ethereum : améliorations majeures du protocole dans l'avenir

Vitalik Buterin et les chercheurs de la Fondation Ethereum dévoilent une feuille de route pour accélérer Ethereum, visant à réduire la finalité des transactions d'environ 16 minutes à seulement 8 secondes grâce à des mises à niveau progressives et résistantes au quantique. Ils ont publié une feuille de route prévisionnelle

détaillant sept forks prévus d'ici 2029, appelée « Strawmap ».

Cette feuille de route, qui trace la trajectoire du layer 1 jusqu'en 2029 avec 7 forks prévus, à raison d'un tous les 6 mois, a pour objectif de transformer le réseau principal d'Ethereum via 5 grandes améliorations appelées « étoiles polaires ».

Les cinq grandes phases sont les suivantes :

Fast L1 : finalité des transactions réduite de 16 min à quelques secondes ;

Post-Quantum L1 : cryptographie résistante aux attaques quantiques via signatures à base de hash ;

Gigagas L1 : 10 000 transactions par seconde via zkEVM et preuves en temps réel ;

Private L1 : confidentialité native sur la L1 via les shielded transfers ;

Teragas L2 : capacité des layers 2 portée à 10 millions de transactions par seconde via le data availability sampling.

BNB : Binance veut s'installer aux USA

Binance s'associe à Franklin Templeton pour permettre aux clients institutionnels d'utiliser des parts de fonds monétaires tokenisées comme collatéral en dehors de l'échange. C'est dans cette veine que CZ a déclaré que Binance US envisageait de se développer à nouveau aux États-Unis après le retrait de la plainte de la SEC, avec de possibles accords bancaires et des licences en discussion.

Actualités cryptos des pays

Etats-Unis :

Scott Bessent défend la réserve stratégique de Bitcoin des États-Unis, déclarant : « C'est un actif du gouvernement américain. Sur 1 milliard \$ de Bitcoin saisis, 500 millions ont été conservés, et ces 500 millions valent aujourd'hui plus de 15 milliards \$. ». Il a affirmé que les États-Unis doivent faire adopter cette année la loi américaine sur la structure du marché crypto, jugeant qu'« il est impossible d'avancer sans elle ».

De même, Le secrétaire au Trésor américain a révélé que la « révolution des actifs numériques est là » et se dit confiant quant à l'adoption

bipartisan de la loi encadrant la structure du marché crypto cette année.

C'est dans le même sens qu'un responsable de la Maison-Blanche, Patrick Witt, affirme que des milliers de milliards de dollars de capitaux institutionnels attendent encore d'entrer sur le marché crypto.

De son côté, le président de la CFTC, Michael Selig, affirme que la loi sur la structure du marché crypto est « sur le point d'être adoptée. ».

La Fed a quant à elle retiré la notion de « risque de réputation » de son cadre de supervision bancaire, un mécanisme qui avait conduit à restreindre l'accès des entreprises Bitcoin et crypto aux services financiers.

Etats fédérés aux Etats-Unis :

Le *Missouri* présente un projet de loi visant à créer une réserve stratégique de Bitcoin gérée par l'État. S'il est adopté, il permettra à l'État de recevoir, d'investir et de détenir des bitcoins dans certaines circonstances.

Le projet de loi HB1042 de l'*Indiana* qui protège l'usage du Bitcoin, interdit toute fiscalité crypto jugée discriminatoire et ouvre les fonds de retraite publics aux actifs numériques est désormais adopté par les deux chambres et attend la validation finale du gouverneur.

Amériques

Brésil :

Le Congrès du Brésil relance un projet de loi visant à créer une réserve stratégique de Bitcoin pouvant atteindre jusqu'à un million de BTC.

Union Européenne et Europe :

La Banque centrale européenne présente son projet d'euro numérique, qui passera en phase pilote dès 2027 avant un lancement envisagé en 2029, avec un usage plafonné, non rémunéré et distribué par les banques. Elle prévoit un euro numérique sans frais de réseau pour les banques, avec l'ambition de réduire la dépendance européenne aux grands réseaux de paiement internationaux comme Visa et Mastercard.

Même du côté des banques privées, les initiatives se multiplient. En effet, la banque espagnole BBVA rejoint le groupe Qivalis, aux côtés de BNP

Paribas, ING et UniCredit, pour lancer un stablecoin euro régulé sous MiCA prévu pour le second semestre 2026 afin de concurrencer la domination du dollar.

Allemagne :

La banque ING ouvre l'accès aux ETP Bitcoin, Ethereum et Solana pour ses clients particuliers en Allemagne.

Danemark :

La plus grande banque du Danemark, Danske Bank, lance des ETP Bitcoin et Ethereum pour ses clients, levant son interdiction crypto en place depuis huit ans face à la demande croissante et à un cadre réglementaire plus clair.

Asie :

Russie :

En Russie, le volume quotidien des transactions en cryptomonnaies atteindrait environ 648 millions de \$, selon le vice-ministre des Finances Ivan Chebeskov. Des millions de Russes utiliseraient désormais les actifs numériques comme instrument d'épargne.

Par ailleurs, la plus grande banque russe Sberbank se prépare à lancer des prêts adossés aux cryptomonnaies pour ses clients entreprises, en vue de l'arrivée d'un cadre réglementaire final d'ici juillet 2026.

Japon :

Les groupes japonais SBI Holdings et Startale Group lancent Strium, une blockchain layer 1 dédiée au trading institutionnel de devises et d'actifs du monde réel.

Chine :

Le secrétaire au Trésor américain Scott Bessent évoque des rumeurs selon lesquelles la Chine développerait des actifs numériques adossés à autre chose que le yuan, possiblement à l'or.

Hong Kong :

Hong Kong commencera à délivrer en mars ses premières licences d'émetteurs de stablecoins, avec un nombre très limité d'autorisations dans un premier temps, selon la Hong Kong Monetary Authority.

Thaïlande :

La SEC thaïlandaise annonce l'intégration des actifs numériques dans le marché local des produits dérivés.

Emirat Arabe Unis :

Le fonds souverain Abu Dhabi Investment Council affirme constituer une allocation en Bitcoin, qu'il considère comme une « réserve de valeur comparable à l'or », selon Bloomberg.

En plus, la banque Emirates NBD, qui gère plus de 16 milliards \$ d'actifs, étudie l'intégration du Bitcoin dans son portefeuille d'investissement.

Enfin, les Émirats arabes unis auraient miné environ 450 millions \$ de Bitcoin via leur partenaire Citadel, conservant la majorité de leur production et affichant un profit estimé à 344 millions \$ hors coûts énergétiques.

Bhoutan :

Le gouvernement du Bhoutan lance le premier visa au monde sur la blockchain Solana, permettant aux nomades numériques d'obtenir un titre de séjour de 36 mois maximum en échange d'un dépôt de 10 000 \$ de TER (or tokenisé) récupérable à la fin et de 2 800 \$ de frais de dossier.

PRINCIPALES SOURCES D'INFORMATION

The Financial Times (anglais - payant) : <https://www.ft.com/>

Bloomberg (anglais - payant) : <https://www.bloomberg.com/>

The Wall Street Journal (anglais - payant) : <https://www.wsj.com/>

The economist (anglais - payant) : <https://www.economist.com/>

Cointelegraph (anglais - gratuit) : <https://cointelegraph.com/>

Messari (anglais - payant) : <https://messari.io/>

Journal du Coin (français - gratuit) : <https://journalducoin.com/>

Anciens numéros de « Crypto News AZC » :

<https://zukulee.com/news> & <https://azojecasarl.net/crypto-news/>

Comptes twitter à suivre : @azojecasarl & @crypvestor1

Pour vous former dans les cryptomonnaies : www.zukulee.com (Académie basée au Canada et créée en 2021 par un Ingénieur Informaticien¹, Expert en Blockchain. Les cours sont entièrement en ligne et sont dispensés en français et en anglais).

« *Si vous trouvez que la formation coûte cher, essayez l'ignorance* » - Robert Orben.

¹ <https://www.prnewswire.com/news-releases/richard-engoulou-cissp-is-recognized-by-continental-whos-who-301543291.html>